

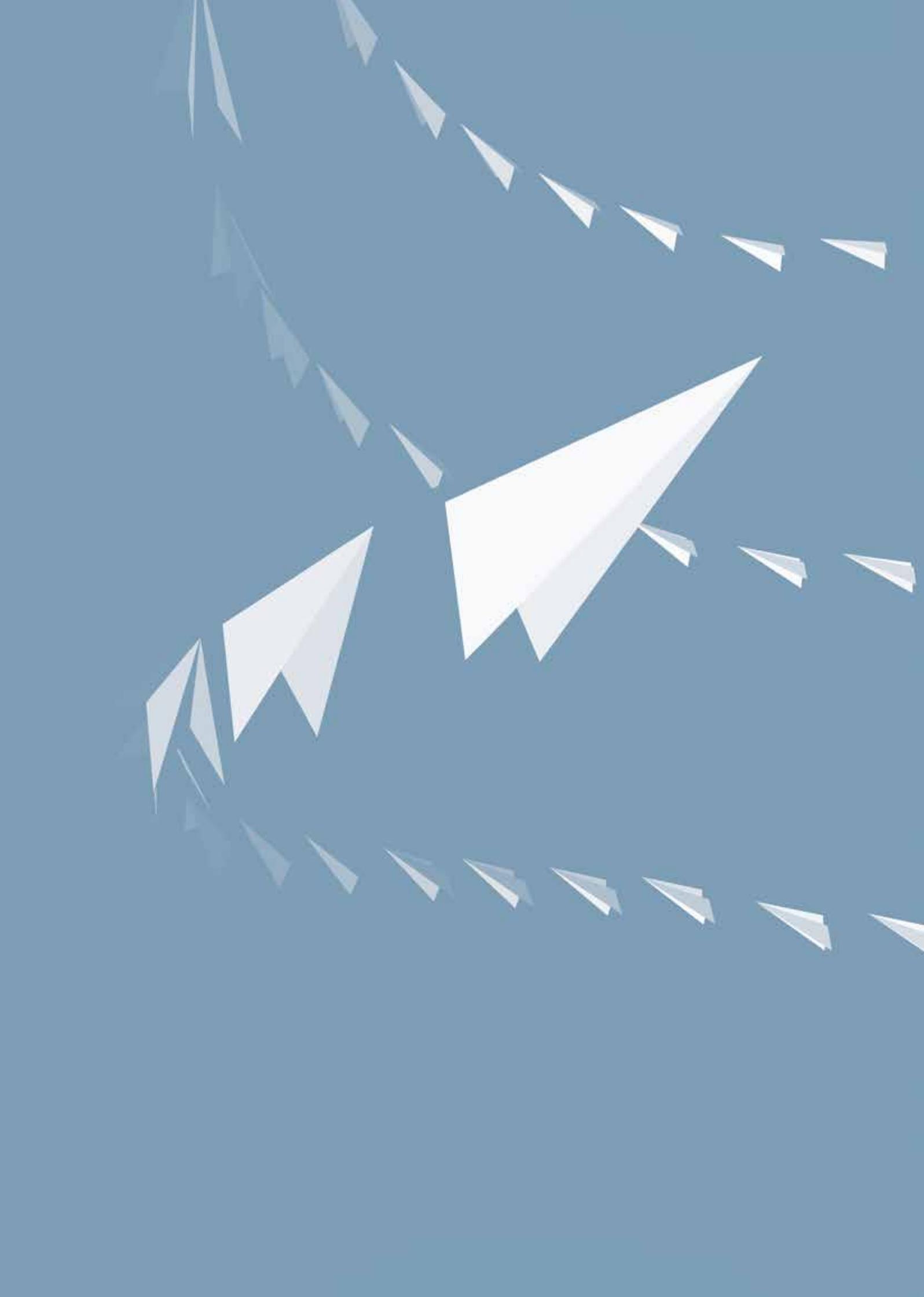
Direction des constructions, ingénierie, technique et sécurité

Extension du centre coordonné d'oncologie ambulatoire

Cité hospitalière – Lausanne

Rapport du jury – Concours d'animation artistique





Sommaire

1.	<u>INTRODUCTION</u>	4
2.	<u>DONNÉES GÉNÉRALES</u>	6
2.1	Organisateur et adjudicateur	6
2.2	Type de procédure et participants	6
2.3	Objectifs	6
2.4	Prix	6
2.5	Calendrier	6
2.6	Composition du jury	6
3.	<u>JUGEMENT</u>	7
3.1	Conformité des dossiers	7
3.2	Admission au jugement	7
3.3	Critères de jugement	7
4.	<u>ANALYSE DES PROJETS</u>	8
4.1	Nicolas Delaroche – <i>Le vrai est toujours neuf</i>	10
4.2	Vincent Kohler – <i>Chandelle</i>	12
4.3	Camille Scherrer – <i>Play</i>	14
4.4	Sophie Bouvier Ausländer – <i>Anima</i>	16
4.5	Sandrine Pelletier – <i>Label Jungle</i>	18
4.6	Ignazio Bettua – <i>Cellule</i>	20
5.	<u>RECOMMANDATION DU JURY</u>	22
6.	<u>CONCLUSIONS</u>	22
7.	<u>DISPOSITIONS FINALES</u>	23

1

Introduction

Dans le cadre du projet d'extension du Centre coordonné d'oncologie ambulatoire (CCO), l'Etat de Vaud est tenu de mettre en œuvre un projet d'animation artistique, financé par le crédit d'ouvrage octroyé par le Grand Conseil.

L'objectif des mandats d'étude parallèles est de contribuer par l'animation artistique à la qualification du grand patio. Cet espace en double hauteur est le cœur du projet architectural. Par sa position, sa géométrie et la lumière zénithale qu'il apporte, il est l'espace de référence du nouveau bâtiment.

Le patio central est également en lien direct avec les espaces d'attente, qui sont des lieux importants, tant du point de vue architectural que fonctionnel. L'angoisse de l'attente y est souvent très présente, mais ces lieux peuvent aussi être propices au contact entre patients, qui échangent leurs expériences et leur parcours, et trouvent là une autre forme de support.

Les projets devront en outre tenir compte des impératifs d'hygiène, d'entretien et de durabilité inhérents au contexte hospitalier. Au lancement des mandats d'étude parallèles, la commission artistique a invité cinq artistes, toutefois deux d'entre eux n'ont pas été en mesure d'y participer. Trois autres candidats ont ensuite accepté l'invitation de la commission, ce qui porte à six le nombre d'artistes en lice pour l'attribution du mandat.

Le montant consacré à la réalisation de l'animation artistique est proportionnel au montant des travaux de construction, sur les bases définies dans le Règlement concernant l'Animation artistique des bâtiments de l'Etat (RAABE – 1978) de l'Etat de Vaud. Pour le projet d'extension du centre coordonné d'oncologie, le montant dédié à l'intervention artistique a été fixé à CHF 143'596.-.

L'attribution du mandat est soumise à la Loi sur les marchés publics (LMP) et la Loi sur le marché intérieur (LMI).



2

Données générales

2.1 ORGANISATION ET ADJUDICATEUR

Le maître de l'ouvrage et l'adjudicateur est l'Etat de Vaud, représenté par la Direction des constructions, ingénierie, technique et sécurité (CIT-S) du CHUV qui agit pour le compte du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS).
L'organisation du concours est assurée par le maître de l'ouvrage.

2.2 TYPE DE PROCÉDURE ET PARTICIPANTS

Les mandats d'étude parallèles pour l'animation artistique sont sans anonymat et se sont déroulés ici sur invitation. La procédure est conforme aux prescriptions nationales et internationales en matière de marchés publics.
Un mandat d'étude est confié parallèlement à six artistes établis en Suisse, sur proposition de la commission artistique.

2.3 OBJECTIFS

La démarche a pour objectif de développer un concept artistique dans l'espace du patio central du nouveau bâtiment du Centre coordonné d'oncologie ambulatoire. Les propositions peuvent s'étendre au traitement des zones d'attente qui jalonnent le parcours du patient.

2.4 PRIX

Chaque projet rendu sera indemnisé à hauteur de CHF 3'000.-

2.5 CALENDRIER

Lancement du concours 20 août 2013

Rendu des projets	16 décembre 2013
-------------------	------------------

Présentation et jugement des projets	10 janvier 2014
--------------------------------------	-----------------

Annonce des résultats	31 janvier 2014
-----------------------	-----------------

Vernissage	1 ^{er} octobre 2014
------------	------------------------------

2.6 COMPOSITION DU JURY

MEMBRES

Catherine Borghini Polier

Directrice des constructions, ingénierie, technique et sécurité – CHUV

Pascale Castellani

Directrice des soins, Département d'oncologie – CHUV

Silvie Defraoui

Artiste invitée

Philippe Meier

Meier + associés architectes

Brigitte Waridel

Cheffe du Service des affaires culturelles
SERAC-DFJC

Caroline de Watteville

Chargée des affaires culturelles – CHUV

3

Jugement

3.1 CONFORMITÉ DES DOSSIERS

La commission artistique a vérifié:

- le respect du délai de restitution des projets
- la présence de tous les documents à remettre, comme indiqué sous chiffre 2.2 du cahier des charges.

3.2 ADMISSION AU JUGEMENT

Les six artistes invités ont respecté le délai de restitution des projets et ont rendu les documents demandés.

3.3 CRITÈRES DE JUGEMENT

La commission artistique a apprécié les projets sur la base des critères suivants:

- Intervention artistique en dialogue avec le patient
- Originalité et qualité du concept
- Interaction avec le projet architectural
- Adéquation avec les contraintes de l'hôpital (hygiène, nettoyage, durabilité)

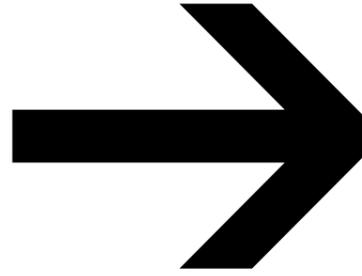
PRÉSIDENTE

Catherine Girard Troillet

Architecte CIT-S – CHUV

4

Analyse des projets



ANALYSE DES PROJETS

N°1 Nicolas Delaroche – <i>Le vrai est toujours neuf</i>	P. 10
N°2 Vincent Kohler – <i>Chandelle</i>	P. 12
N°3 Camille Scherrer – <i>Play</i>	P. 14
N°4 Sophie Bouvier Ausländer – <i>Anima</i>	P. 16
N°5 Sandrine Pelletier – <i>Label Jungle</i>	P. 18
N°6 Ignazio Bettua – <i>Cellules</i>	P. 20

4.1 – N°1

LE VRAI EST TOUJOURS NEUF

NICOLAS DELAROCHE

WWW.NICOLASDELAROCHE.COM

Ce projet se veut interactif et évolutif et propose dans le patio une exposition en lien avec l'histoire de la médecine. Il s'agit d'une présentation en diptyque et en alternance de douze peintures avec douze sculptures, copies d'œuvres ou objets d'art. Toutes les combinaisons sont possibles.

Malgré l'intérêt de la démarche, plusieurs aspects de ce projet suscitent le questionnement du jury, parmi lesquels la difficulté du choix des œuvres en regard des critères fixés par l'artiste et dont le patient reste curieusement absent. Le principe des combinaisons peine également à convaincre, de même que le rapport à l'architecture qui s'avère problématique car l'échelle des œuvres et leur installation dans le patio ne sont pas traitées.

De l'avis du jury, ce projet s'apparente plus à une « animation culturelle » qu'à un projet « artistique » et estime que le propos n'est pas adapté au lieu ni au contexte.

NOTE D'INTENTION

Quel art doit-on aujourd'hui proposer en milieu hospitalier?
Ma réponse est: multidisciplinaire, interactif et évolutif.

Le patio central accueillera un dispositif permettant la présentation d'un dialogue en rotation entre deux œuvres d'art: un tableau et une sculpture, puisant dans une collection de douze peintures et douze sculptures présélectionnées par mes soins. Une fiche explicative élaborée par des historiens d'art accompagnera chaque œuvre. Autour de ce dispositif seront installés plusieurs canapés qui permettront aux patients et au personnel hospitalier la contemplation des œuvres et de susciter ainsi la réflexion. Chaque mois sera présenté un nouvel accrochage comprenant un tableau et une sculpture. Cet événement sera systématiquement suivi d'un vernissage, où un-e collaborateur/ice du CHUV sera invité-e à lire le texte de présentation des deux œuvres face au public présent.

Les douze peintures et les douze sculptures sélectionnées s'articulent autour de la recherche que je mène depuis plusieurs années qui questionne les œuvres d'art et leur contexte. Dans ce cas, mon intérêt se porte sur la relation qu'une œuvre a pu ou peut avoir dans un contexte médical. Quelle est l'importance de cette peinture ou de cette sculpture dans son environnement? Quelle est l'histoire qui se trame derrière? Les résultats de ces recherches apporteront des récits passionnants qui seront inclus dans les fiches explicatives racontant la genèse de l'œuvre elle-même ainsi que son histoire en rapport avec le monde médical.

Pour ne citer qu'un exemple: le tableau *L'origine du Monde* de Gustave Courbet, dont le dernier propriétaire fut Jacques Lacan, révèle une anecdote intéressante.

Lacan conservait le tableau chez lui, où il ne le montrait qu'à un public choisi, sans jamais dire un mot à propos de l'œuvre. Thierry Savatier rapporte: «Lacan ne disait rien. Il observait la réaction des gens.» Un dialogue pourrait émerger face à la reproduction de la sculpture la *Fontaine d'Hermès* de Meret Oppenheim, dont l'entreprise pharmaceutique Roche a fait l'acquisition en 2013 pour en faire don au musée Jean Tinguely. A cet égard, la responsable de la collection d'art, Cornelia Dietschi du groupe Roche révélera les motivations qui président aux investissements importants du géant bâlois en matière d'œuvres d'art.

Les œuvres seront des copies réalisées par un artiste faussaire dans la ville de Shenzhen en Chine chez lequel je me suis déjà rendu par le passé dans le cadre d'un précédent projet. Toutes les peintures seront réduites à une taille prédéfinie afin de faciliter le stockage dans le meuble de rangement qui sera réalisé pour cela. Idem pour les sculptures. Les différentes combinaisons des œuvres permettent 144 possibilités d'accrochage et donc de dialogue. Au rythme d'un accrochage tous les mois, les patients ainsi que le personnel de l'hôpital devront attendre douze ans avant de revoir une même combinaison. L'installation formera un lieu hybride, à cheval entre espace d'exposition et salle d'attente, où chaque visiteur aura l'occasion d'entrer dans un cycle d'histoires et de dialoguer avec elles, et d'enrichir ainsi sa connaissance sur les rapports entre l'art et la médecine.



L'origine du Monde Gustave Courbet, ayant appartenu à Jacques Lacan



Fontaine d'Hermès de Meret Oppenheim

Recherches visuelles

4.2 – N°2

CHANDELLE

VINCENT KOHLER

WWW.VINCENTKOHLER.CH

Ce projet travaille sur un objet totémique disposé au centre du patio. Des extraits photographiques, points de vue serrés de la sculpture, sont autant de déclinaisons qui jalonnent ensuite les espaces de circulation.

Au travers de l'arbre mort, le thème abordé est celui de la vie qui renaît et reprend ses droits. L'artiste évoque aussi la féerie du végétal, de la forêt, qui toutefois ne transparait que difficilement dans le travail présenté. Enfin, l'ancrage de cet objet dans son environnement est mal maîtrisé, ce qui crée un univers où la mort prédomine sur la vie, et le faux sur le merveilleux.

Le jury perçoit un décalage important entre l'intention de l'artiste et la réalisation de son projet. Il craint également que le patient ne voie dans cet arbre colonisé de vie nouvelle qu'une image de lui-même face à la maladie.

INTRODUCTION

La diversité des points de vue est une donnée essentielle à ce lieu et à mon projet. Je souhaite investir principalement le grand puits de lumière avec une sculpture centrale ainsi que les murs des couloirs avec une série de photographies.

PROJET

Un faux arbre trônera au centre du puits de lumière principal. Il aura la taille des deux niveaux et sera le pilier central sur lequel une quantité de végétations et de vies artificielles seront incrustées. Réalisé en béton synthétique sur une armature métallique, ce tronc sera sculpté et peint de manière très réaliste afin d'y créer une foule d'éléments végétaux et animaux. Mon idée est de créer un arbre de vie en m'inspirant d'un phénomène du cycle de la nature que l'on observe dans nos forêts. Sur des vieilles souches et des arbres morts, la nature reprend soudain vie. On appelle ces arbres des chandelles. On y trouve une multitude de mousses, de champignons, d'insectes et d'animaux qui participent à la biodiversité et à la régénération du rythme de la forêt. Ce tronc fonctionnera aussi comme un petit cabinet de curiosité. Il sera possible de le découvrir sous les différents angles des étages du bâtiment ainsi que de plus près grâce à des photographies macro.

Cette deuxième étape du projet consistera à photographier en plan serré des détails de ce tronc afin d'un révéler la richesse et d'y faire un aperçu à 360°. Ces tirages photographiques, environ douze, seront installés dans les couloirs du nouveau bâtiment. Une publication sous forme de livre d'images pourrait également être imprimée et mise à disposition dans les lieux l'attente. Ce projet se situe dans la continuité de mes travaux liés au bois et au merveilleux.



4.3 – N°3

PLAY

CAMILLE SCHERRER

WWW.CHIPCHIP.CH

Les pliages en forme d'avions, de bateaux et de girouettes constituent des installations en interaction avec l'architecture et créent un dialogue bienvenu entre le dehors et le dedans.

Le jury a apprécié ce projet sensible et poétique, aérien et léger, même s'il apparaît comme un peu enfantin. Dans l'ensemble, il présente un travail abouti et offre une vraie réflexion sans s'imposer au patient par une trop forte présence.

Toutefois, le jury est d'avis que le choix d'une autre couleur que le bleu clair pourrait remédier à ce caractère infantile et décontextualiser ces archétypes de l'enfance pour en donner une lecture plus abstraite. Le projet pourrait gagner en force et en maturité.

CONCEPT GLOBAL

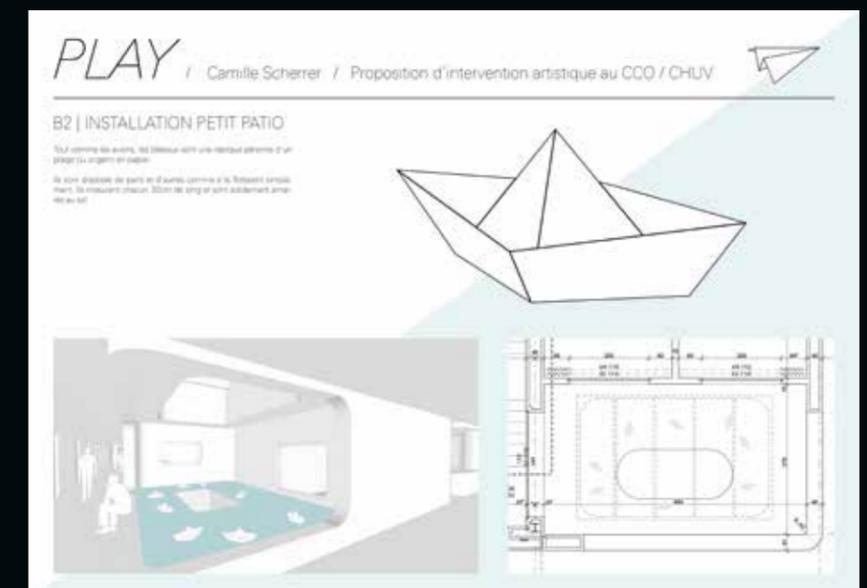
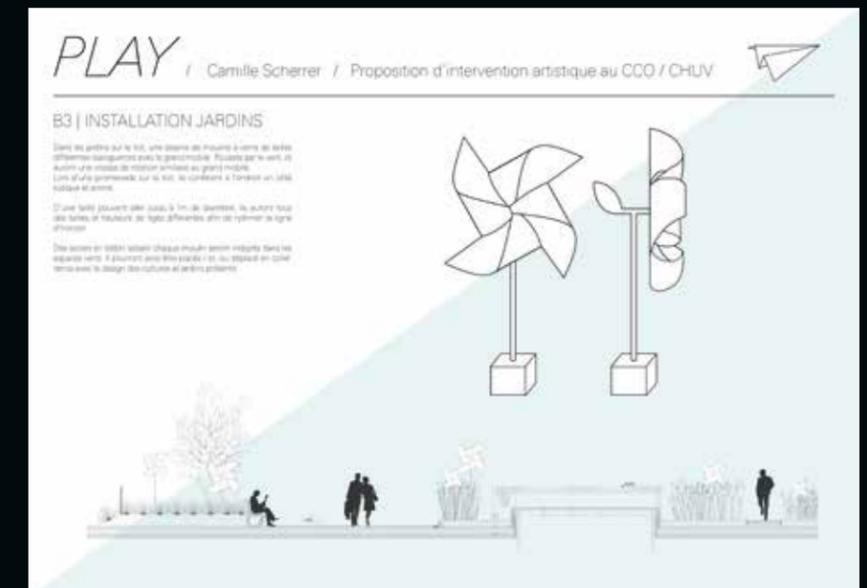
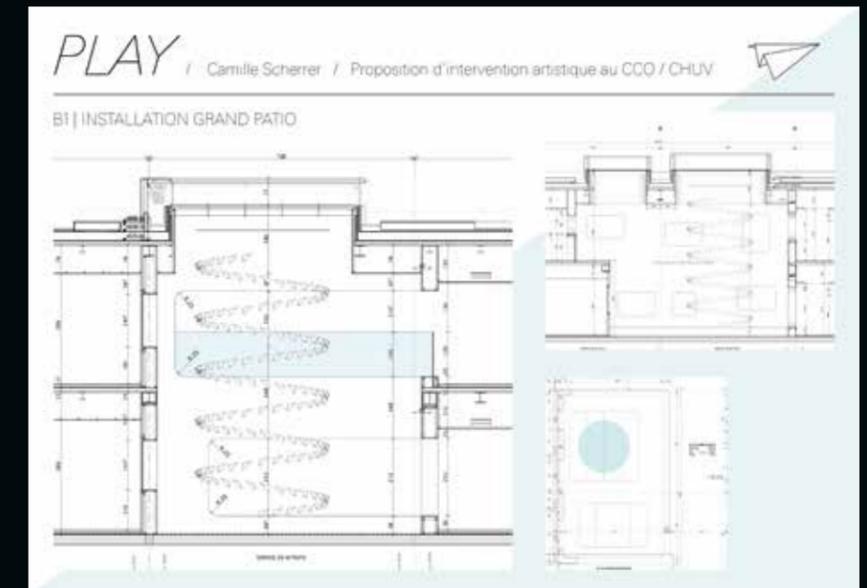
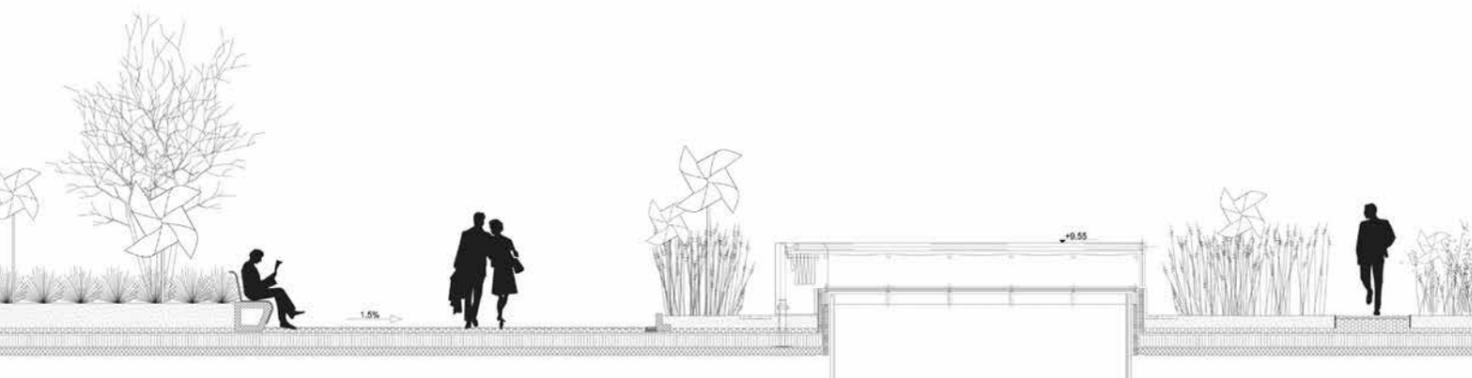
L'intervention artistique PLAY propose une fenêtre sur l'extérieur, un dialogue ludique avec le temps qu'il fait jour après jour. PLAY se décline en trois installations qui dialoguent entre elles; un mobile central animé de cent petits avions, une cohorte de bateaux voguant dans un patio et une série de moulins à vent disposés dans les jardins sur le toit... Ces trois interventions se complètent, les formes et le choix des matériaux suivent une ligne cohérente et simple créant une unité.

Les pliages de papier sont universels. C'est une imagerie que tout un chacun connaît et assimile au jeu, au plein air et à l'enfance. Un fort contraste avec l'environnement hospitalier est ainsi créé.

La pièce centrale de l'intervention PLAY est une sculpture mobile et légère qui prend place dans le grand patio. Une centaine d'avions en papier forment un tourbillon montant vers le ciel; ce mobile s'anime et se met en mouvement selon la force du vent extérieur au bâtiment. Comme une passerelle entre l'intérieur et l'extérieur, cette installation permet de ressentir le temps qu'il fait alors que l'on se trouve dans un environnement clos et protégé. Le mouvement circulaire des avions donne cette impression de liberté et d'envol à la fois ludique et contemplatif, il souligne également les arrondis omniprésents dans le bâtiment.

Dans le petit patio, une cohorte de bateaux en papier transforme le sol en petit lac. L'image invite à la détente et donne envie d'y tremper les pieds...

Sur le toit, on retrouve un hommage au vent avec les moulins à vent de notre enfance, de différentes tailles ils jalonnent le jardin et proposent une vision du paysage en mouvement et cela au même rythme que le mobile dans le patio intérieur.



4.4 – N°4

ANIMA

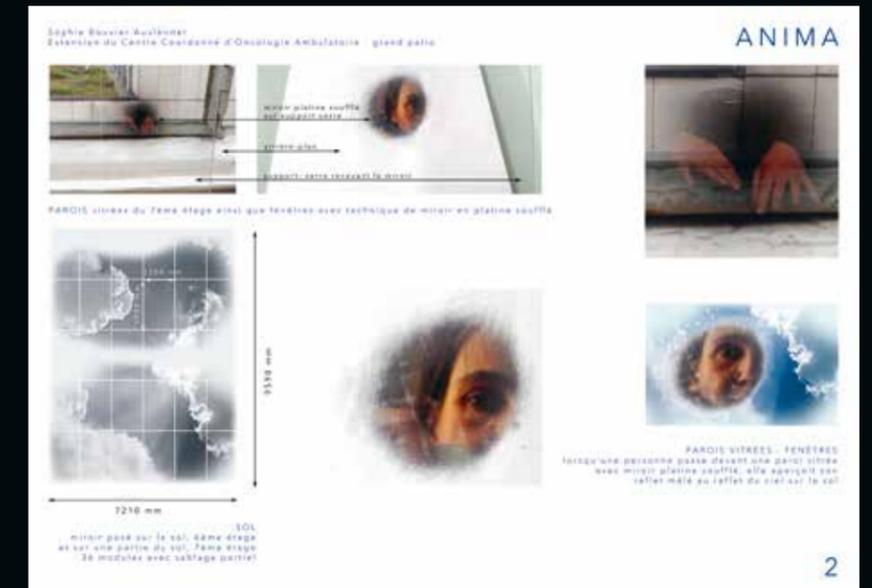
SOPHIE BOUVIER AUSLÄNDER

WWW.HOTELAUSLAND.COM

Belle idée que ce jeu de miroir et de souffles, captés non par la buée mais grâce à une technique de platine vaporisée sur le verre.

Ce projet témoigne d'une étude attentive de l'architecture et cherche à y inscrire le reflet de l'âme et du ciel.

Toutefois, le projet reste inabouti et demanderait à être approfondi en particulier en ce qui concerne le sol en miroir. Dans l'ensemble, la faisabilité de ce projet reste difficile.



4.5 – N°5 LABEL JUNGLE SANDRINE PELLETIER

La technique des gommettes utilisée ici pour réaliser de grandes fresques d'inspiration pointilliste est une approche intéressante qui explore le côté répétitif des pastilles colorées juxtaposées. De même, la réalisation in situ d'une telle œuvre est un acte collectif qui a retenu l'attention du jury.

Ce projet renvoie à la mosaïque, en se voulant un médium ludique en écho à l'art naïf d'un Douanier Rousseau. Bien que le motif apporte couleur et légèreté et invite à une certaine évasion, le jury n'a pas été convaincu que cette référence soit en adéquation avec le lieu, tant du point de vue architectural que thématique.

Mon projet s'inspire de l'univers imaginaire et naïf du Douanier Rousseau et de ses jungles oniriques et exubérantes habitées par des animaux doux et apaisants.

Il invite les patients, les visiteurs et le personnel au voyage, à l'évasion. Voyager dans sa tête, lorsque parfois il n'est plus possible de l'envisager lorsque l'on se retrouve face à la maladie et à la dure réalité. Ce projet suscite curiosité et étonnement en présentant un travail manuel et singulier qui se veut rassurant et reconfortant par sa minutie, sa patience et sa virtuosité. L'attente, la patience, autres facteurs omniprésents dans ce lieu.

Étape par étape, couleur par couleur, gommette par gommette, 12 millions de pièces seront nécessaires pour la réalisation, au total un chantier de trois mois de travail.

Avec une technique similaire à celle du pointillisme et permettant une lecture des images différente selon où l'on se trouve, les fresques murales et au sol sont réalisées à l'aide d'étiquettes adhésives et gommettes utilisées dans le milieu pharmaco-médical et administratif, des fournitures détournées en une jungle colorée et contemplative peuplée par une faune d'animaux bienveillants et rassurants envahissant petit à petit le sol du Patio et ses murs.

Ces adhésifs, collés contre de l'alucobond (Dibound), seront recouverts d'un vernis lavable et anti-UV afin d'assurer leur pérennité et leur tenue.



4.6 – N°6 CELLULES IGNAZIO BETTUA

Ce projet s'articule autour de trois propositions qui se conjuguent dans et autour du patio, mais aussi les espaces existants. Les formes arrondies de l'architecture inspirent la forme en «tondo» des portraits-silhouettes réalisés avec des matériaux recyclés. L'espace du patio suscite la réalisation d'un mobile de cerceaux alors que deux monochromes réalisés avec des caissons de pailles complètent le concept.

Chaque intervention peut être appréciée pour elle-même et exprime la démarche de l'artiste qui cherche à détourner les objets du quotidien. L'apport chromatique et les effets optiques des caissons de pailles ont particulièrement retenu l'attention du jury. De même, les portraits-silhouettes offrent plusieurs niveaux de lecture, allant du fourmillement des billes de polystyrène à la vision claire du personnage. Enfin, le mobile habite le patio avec élégance, même s'il semble moins abouti que les autres parties du projet.

Toutefois, les contraintes d'hygiène ne semblent pas compatibles avec la réalisation des caissons de pailles et une réflexion plus approfondie en lien avec l'architecture aurait été un atout important pour ce projet par ailleurs très apprécié.

Le projet «Cellules» est structuré en trois propositions qui trouvent leur place dans la partie existante du CCO ainsi que dans son nouveau bâtiment.

PORTRAITS

Ces portraits-silhouettes réalisés d'une bande colorée en plastique et de billes en polystyrène sont contenus dans un cadre rond de 120cm de diamètre en bois avec un verre acrylique (variabilité du diamètre possible).

La volonté de cette proposition est de représenter l'être humain dans ses dimensions corporelles, intellectuelles et affectives au travers de ces silhouettes projetées.

La variabilité des types de portrait (hommes, femmes, enfants, jeunes, personnes âgées) permet aux patients et aux soignants de pouvoir se projeter dans ces univers singuliers.

Ces tableaux peuvent être disposés tant dans la partie existante du CCO que dans son extension, et ainsi faire le lien entre ce deux espaces voués à la même fonction de soin.

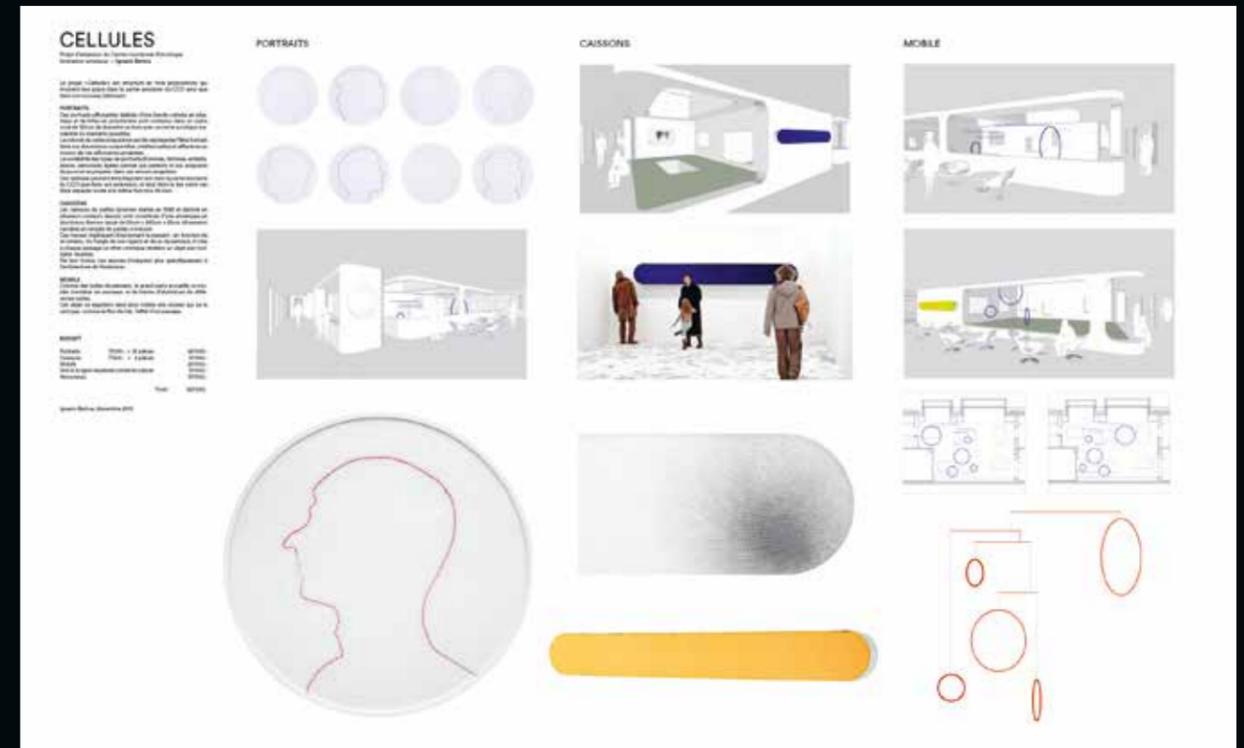
CAISSONS

Les caissons de pailles (premier réalisé en 1998 et décliné en plusieurs couleurs depuis) sont constitués d'une enveloppe en aluminium thermo-laqué de 50 cm x 400 cm x 25 cm (dimension variable) et remplis de pailles à boisson.

Ces travaux impliquent directement le passant; en fonction de la lumière, de l'angle de son regard et de sa dynamique, il crée à chaque passage un effet cinétique révélant un objet aux multiples facettes. Par leur forme, ces œuvres s'intègrent plus spécifiquement à l'architecture de l'extension.

MOBILE

Comme des bulles de pensées, le grand patio accueille un mobile constitué de cerceaux et de barres d'aluminium de différentes tailles. Cet objet en équilibre rend ainsi visible des choses qui ne le sont pas, comme le flux de l'air, l'effet d'un passage.



5

Recommandation du jury

A l'issue de ses délibérations, le jury a décidé à l'unanimité de recommander le projet «PLAY» de Camille Scherrer pour la réalisation de l'animation artistique du Centre coordonné d'oncologie ambulatoire.

6

Conclusions

Le jury tient à remercier tous les artistes ayant participé à ces mandats d'étude parallèles sur invitation et salue la qualité du travail fourni par les concurrents.

Cette procédure a permis de répondre aux attentes de l'organisateur et de l'utilisateur telles qu'énoncées dans le cahier des charges.

En ce sens, l'objectif de la procédure est pleinement atteint.

7

7.1

APPROBATION DU RAPPORT ET SIGNATURES

Le présent rapport est approuvé et signé par les membres du jury.
Lausanne, le 27 janvier 2014

Dispositions finales

Présidente

Catherine Girard Troillet
Architecte CIT-S – CHUV

Membres

Catherine Borghini Polier
Directrice des constructions, ingénierie,
technique et sécurité – CHUV

Pascale Castellani

Directrice des soins,
Département d'oncologie – CHUV

Silvie Defraoui

Artiste invitée

Brigitte Waridel

Cheffe du Service des affaires culturelles
SERAC-DFJC

Philippe Meier

Meier + associés architectes

Caroline de Watteville

Chargée des affaires culturelles – CHUV



PRÉSIDENTE

Catherine Girard Troillet

Architecte CIT-S – CHUV

MEMBRES

Catherine Borghini Polier

Directrice des constructions, ingénierie,
technique et sécurité – CHUV

Pascale Castellani

Directrice des soins, Département d'oncologie – CHUV

Silvie Defraoui

Artiste invitée

Philippe Meier

Meier + associés architectes

Brigitte Waridel

Cheffe du Service des affaires culturelles

SERAC-DFJC

Caroline de Watteville

Chargée des affaires culturelles – CHUV